

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 22 - Novembre 2014



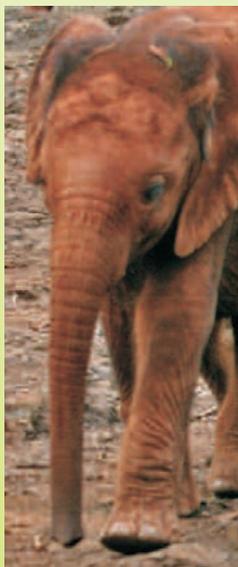
ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Fais de ta vie un
rêve et de ton
rêve une réalité.»

Saint Exupéry



Ont participé à
ce journal:

Catherine
Tschanen
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Gianni di Marco
Francis Ray,
graphiste

60 ans au service de la cause animale Merci Daphné!

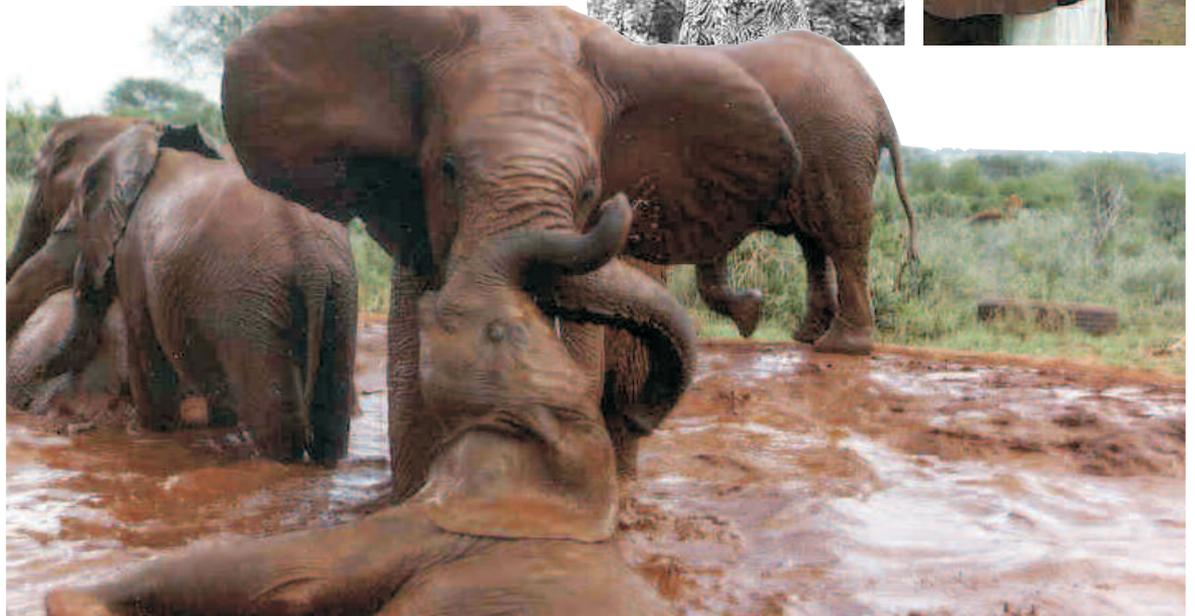
Bonne fête Daphné! Le 4 juin 2014, cette grande Dame a fêté son 80^{ème} anniversaire au milieu des éléphants et de la faune sauvage d'Afrique. Sans elle, tout ce projet de conservation et de réintroduction des éléphanteaux orphelins, connu mondialement, n'aurait pas vu le jour. Merci Daphné et David Sheldrick pour votre généreuse contribution à la préservation de notre planète.



nombreuses cartes et messages et ouvrir les cadeaux venus du monde entier pour célébrer ce grand jour. ■



À 15 heures, la famille de Daphné, le personnel, les gardiens et tous les éléphanteaux se sont rassemblés autour du bain de boue de l'orphelinat de Nairobi. Arruba était à la tête des petits mais Murera fit son possible pour usurper ce rôle important. Après avoir donné la tétée d'anniversaire aux éléphanteaux, l'équipe du centre put enfin se délecter du gâteau de Daphné, s'adonner à la lecture des



Impliquer les populations locales pour mieux combattre le braconnage des tigres

La Wildlife Protection Society of India (WPSI) a une fois de plus été capable d'accomplir un énorme travail en 2013 et 2014 pour la protection des animaux sauvages en Inde. Les 12'000 frs offerts par l'Association Terre & Faune ont été investis dans ses activités de conservation et de lutte anti-braconnage en Inde centrale.

Les principales activités de la WPSI comprennent:

Investigations sur le braconnage et le trafic illégal des tigres sauvages et constante mise à jour d'une banque de données.

En 2013, la WPSI a porté assistance au gouvernement dans l'investigation de 31 cas de trafic conduisant à l'arrestation de 84 criminels reconnus, dont 33 en Inde centrale.

Catherine Tschanen

Le décès de 80 tigres a été enregistré et investigué. 53% des tigres tués ont été victimes du braconnage. 34% dans les Etats du Sud (Tamil Nadu, Karnataka et Kerala) et 29% dans les Etats du centre (Maharashtra et Madhya Pradesh où 23 tigres ont été braconnés), une légère baisse cependant par rapport aux années précédentes (29 tigres).

Le 8 juin 2013, grâce aux informations divulguées par la WPSI, la police rurale de Nagpur a arrêté 2 suspects, Mamru et Chika qui ont dévoilés durant leur interrogatoire que différentes bandes ont livré 11 tigres morts à un trafiquant appelé Sarju, posté en Haryana et travaillant pour Surajpal (un gros bonnet basé à Dehli). C'est lors d'une saisie de

5 peaux et carcasses de léopards, suite à une enquête assistée par la WPSI à la frontière indo-népalaise, que la lumière s'est faite sur Surajpal. La femme de l'un des accusés a craché le morceau. Le 7 septembre 2013, ce haut trafiquant a été arrêté par la police de Dehli et le bureau de contrôle des crimes sur la faune, avec ses deux complices, Sarju et Naresh Lala, en possession de 18 kg d'os de tigre frais et de CHF 75000.- en liquide.

Surajpal venait d'acquérir 5 peaux de tigre en Inde centrale, rapidement vendues à des acheteurs chinois, via le Népal, avec la complicité de 2 tibétains. Agé de 63 ans, Surajpal, alias Chacha, était une des têtes du trafic de félins en Inde depuis le début des années 1970 (en janvier 2000, saisie à Khaga de: 4 peaux, carcasses et 132 griffes de tigres, 18'080 griffes de léopards, 221 peaux de loutres). Sansar Chand, criminel notoire maintenant sous les verrous, le décrivait comme la personne de référence pour se procurer et écouler des produits d'animaux sauvages, aidé par un réseau de complices basés au sud, au centre et au nord de l'Inde.

Sarju, sous pression, a avoué que leur bande n'était pas la seule à sévir dans la région et que 3 autres groupements de criminels avaient trafiqué 25 tigres entre octobre 2012 et mai 2013. En 2013, alors



que d'autres crimes étaient mis à jour, une liste de 80 braconniers recherchés a été établie par les autorités. 26 d'entre eux ont été arrêtés, dont 12 grâce aux informations de la WPSI. 15 autres se sont échappés. La WPSI suit le déroulement des procédures juridiques de près et enregistre tout dans une base de données.

Cours de formation en matière de lutte contre le braconnage

En 2013, la WPSI a organisé 28 réunions en Inde centrale, suivies par 1'813 officiers du département des forêts et de la police, incluant 50 juges dont 30 étaient de la Haute Cour de Justice. Le but de ces cours est de former les officiers de terrain et de leur donner l'assistance nécessaire pour combattre le braconnage avec efficacité. Conférences illustrées, démonstrations de techniques de braconnage, mises en scènes fictives pour apprendre à mieux gérer les arrestations, études de cas ont été présentés.

L'avocat de la WPSI basé à Katni a de plus organisé 12 ateliers en 2013, exposants dans les détails le contenu et la façon d'appliquer le Wildlife Act de 1972 et présentant de nombreux cas de figure. 698 officiers du Département des Forêts et des Académies gouvernementales y ont assisté.

Programme de récompenses pour la divulgation d'informations secrètes

La WPSI a mis en place une ligne téléphonique gratuite que les populations locales peuvent utiliser pour fournir des informations cruciales sur des cas de braconnage dans leur région. La WPSI peut ainsi investiguer et si l'information conduit dans les 7 jours à l'arrestation de braconniers, la personne est récompensée. La présentation de ce programme est faite au sein des communautés concernées par l'intermédiaire du programme de sensibilisation sur la conservation des tigres de la WPSI, du réseau de lutte anti-braconnage en Inde centrale, de la distribution de posters et de brochures et des peintures murales. 3 bus circulent régulièrement dans les différentes régions

jouxtant les réserves de Kanha, Pench, Bandhavgarh et Tadoba pour divulguer ces informations dans les villages et les marchés. Des dizaines de milliers de villageois et de gardes faune sont ainsi informés.



En 2013, grâce à ce programme, la WPSI a reçu 121 appels venus d'Inde centrale incluant des dénonciations de braconnage, de coupes illégales de bois et de minage. Le nombre d'informateurs réguliers travaillant pour la WPSI et de villageois complices ne fait qu'augmenter, signe de la réussite et de l'efficacité de ce programme.

La WPSI participe de plus à toutes les conférences et réunions au sommet nationales et internationales visant à mieux organiser la lutte contre le crime animalier. ■

Suki
pour Terre et Faune

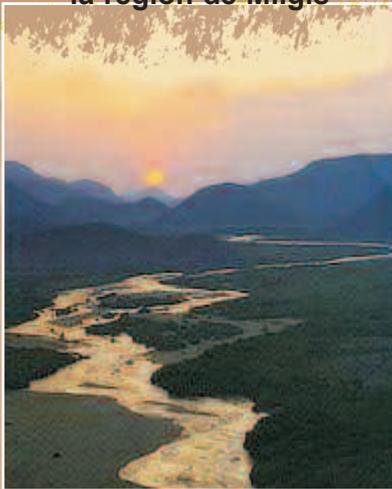
Prêt-à-porter et Modèles uniques
Articles vendus pour la protection des animaux.

Mardi-Jeudi-Vendredi : 13h-18h30
Samedi : 10h-17h

032 544 37 14
Temple 10 Bevaix

Histoire du sauvetage de Lesanju et de Tassia qui

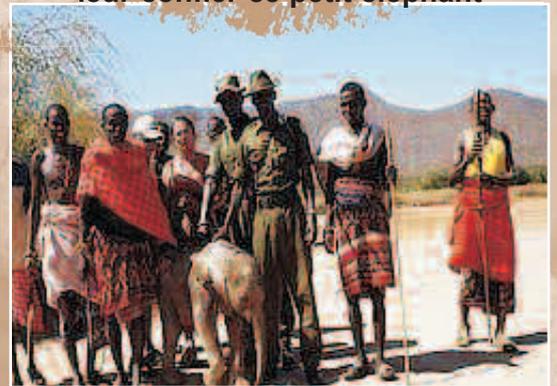
Lesanju vient de la région de Milgis



Elle a été secourue par le frère d'un grand chef Samburu du nom de Lesanju



Les Samburus ont contacté l'équipe de Daphné pour leur confier ce petit éléphant



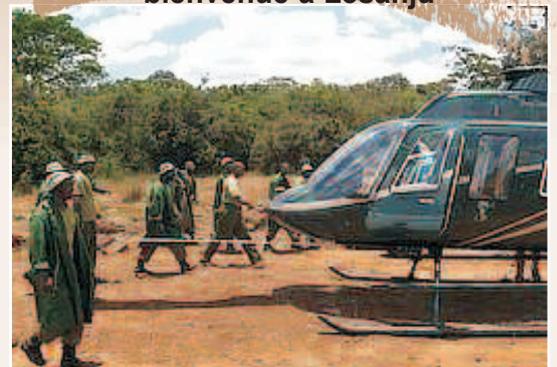
Malheureusement, ils lui avaient déjà coupé un bout d'oreille, comme ils ont l'habitude de le faire pour marquer leurs animaux.



Elle sera transportée par hélicoptère jusqu'à l'orphelinat de Nairobi



Les gardiens viennent souhaiter la bienvenue à Lesanju



Lesanju

La première tétée est toujours la meilleure



Lesanju est maintenant heureuse au centre et ...



... peut dormir sur ses deux oreilles.

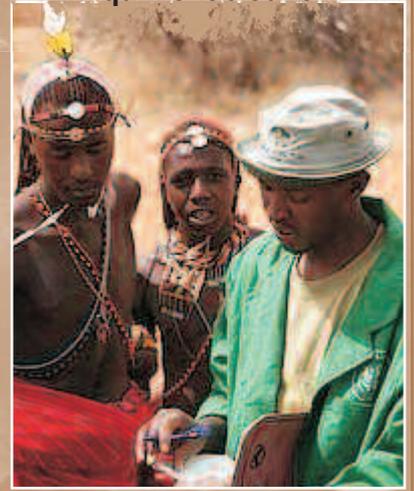


sont aujourd'hui en voie de réintroduction à Tsavo

Départ pour aller sauver Tassia



Ce sont des pasteurs Samburus qui l'ont trouvé



Il faut se rendre jusque dans la région d'Olchurai



Tassia

Tout le monde s'affaire pour préparer le petit éléphant au vol



Cette fois c'est le grand vol pour l'orphelinat de Nairobi



Un Samburu essaye de rassurer Tassia



Rien de tel qu'une bonne bouteille de lait pour se remettre de ses émotions



A peine arrivé, tous les autres éléphanteaux lui souhaitent la bienvenue.





A Mohéli, Comores: mise en route d'un nouveau projet pilote

A Mohéli, Comores: mise en route d'un nouveau projet pilote de gestion des déchets par une association locale avec l'aide de Terre & Faune.

L'île de Mohéli est la plus petite des 3 îles de l'Union des Comores. Elle est réputée pour sa nature préservée, son parc marin créé en 2001 et son accueil chaleureux. Jusqu'à présent grâce à la mise en place de mesures adéquates, l'île était préservée face au problème de gestion des déchets connus dans les îles soeurs, plus grandes et plus peuplées. Malheureusement, à Mohéli comme ailleurs, le temps passe et les choses changent. A cause d'un véhicule de transport irréparable, la gestion des déchets s'arrête et la situation devient rapidement catastrophique! Grâce à l'investissement de Terre & Faune sur place, un travail de motivation permet de remettre en route les bonnes volontés. Grâce à un soutien financier ponctuel, les blocages ont pu être levés et l'environnement est en train d'être nettoyé.



Gianni di Marco

Le cadre de ce projet est la petite ville de Nioumachoi, la seule petite ville de la côte sud de l'île de Mohéli. Il y

a quelques années, un projet mis en place par l'association du Parc Marin avait permis de mettre en place les mesures nécessaires à la gestion des déchets. Une camionnette avait été financée par différentes organisations internationales et l'évacuation des déchets était sous contrôle. Malheureusement, après quelques années d'utilisation le véhicule a cessé d'être opérationnel et il attend une hypothétique réparation au bord d'un chemin.

Depuis lors, la population s'est donc mise à déverser ses ordures sur la plage, engendrant une forte dispersion des déchets dans l'espace naturel. En quelques mois, le volume des détritiques retrouvé sur les plages et dans l'eau a explosé.

Une population concernée et motivée mais manquant de moyens

A Nioumachoi, la population, pourtant consciente du problème, avait baissé les bras. Les pouvoirs publics ne semblent pas être capables de mettre en place les mesures nécessaires, bien que l'île de Mohéli soit désignée par les Comores comme devant être le lieu d'un futur développement éco-touristique. Devant notre



déception à voir un si bel environnement dégradé, une équipe de jeunes mohéliens nous a montré qu'ils étaient motivés à prendre le problème à bras le corps. Ensemble, nous avons évalué les actions urgentes à mener, les moyens à mettre en oeuvre et les possibilités de pérenniser les premières mesures dans un projet à long terme.

L'Association AEEN (Association Education et Environnement de Nioumachoi) s'est mise en route. Le bureau de l'association a préparé et réalisé une journée de nettoyage de la zone de dépôt sur la plage. Cette équipe de personnes motivées présente toutes les compétences et le savoir faire et il ne leur manque qu'une ressource: quelques euros pour couvrir les frais de location d'une camionnette pour la journée et quelques outils de nettoyage.

Grâce à la réactivité de Terre & Faune, nous avons pu apporter notre soutien immédiat et l'action a pu être mise en place. Plus de 30 personnes se sont rassemblées et pendant toute une journée l'équipe aidée par la population appelée à la rescousse s'est activée et la plage a été rapidement nettoyée. Le véhicule loué à un entrepreneur local pour l'occasion a multiplié les trajets entre la plage du village et la zone de dépôt déjà utilisée par le passé. Un premier tri a été fait, isolant le matériel

incinérable, des déchets plastiques ou des récipients en aluminium ou en acier. Une fois la plage nettoyée et les incinérables brûlés, un «enclos» a été construit pour constituer une zone de dépôt contrôlée, évitant ainsi une dispersion rapide des déchets dans le futur.

Mais ce n'était que le premier pas, car cette action ne peut avoir de sens que si la gestion s'établit sur le long terme. L'équipe de l'AEEN s'est donc engagée à développer des activités régulières, à établir un plan d'action, semaine par semaine, à calculer un budget d'urgence, à mettre en route des actions de sensibilisation des populations et un travail politique auprès des pouvoirs publics et des autres associations.

De notre côté, nous nous sommes engagés à chercher pour eux les financements nécessaires et donc à leur apporter la chose principale qui leur manque: l'argent! Notre implication nous permettra d'assurer un suivi, de les conseiller sur les priorités, de les motiver à réaliser un travail de base. Terre & Faune a ouvert un fond de soutien pour l'action «Nioumachoi, ville propre» et les premiers dons commencent à rentrer.

En Septembre 2014 une belle coopération est née et nous espérons qu'elle portera ses fruits pour encore de nombreuses années. ■



Et le miracle a eu lieu...

Dans notre article précédent, nous en étions restés à la question: vont-ils tenir les délais et réussir à transférer les léopards dans les nouvelles cages au 31 mars?

Et oui, ils l'ont fait!

L'équipe au grand complet de Wild Life SOS, «section léopards», épaulée par la section «ours d'Agra» a entamé le déménagement le 29 mars, après avoir longuement et patiemment attendu le feu vert du représentant du Département des Forêts.

Ce jour-là, 10 léopards ont intégré les nouvelles cages, puis 5 le 30 et encore 5 le 31 mars. En tout, 20 léopards ont déménagé: dans le bloc des dix nouvelles cages se trouvent 12 léopards (les deux frères et les deux sœurs restent ensemble) et dans l'ancienne section 8 léopards dont Shivani, la léoparde handicapée à qui il manque une patte avant. La maman et ses deux filles qui vivaient dans les cages de transport d'1.5m sur 0.80m ont pu être transférées dans les cages en béton de 3m sur 4.

Cette opération a permis de réduire le nombre de léopards enfermés dans les petites cages en béton de 19 à 9. C'est bien, mais on doit encore faire mieux et cela passera par la construction des deux enclos extérieurs, comme expliqué dans l'article précédent et

coûtant environ CHF 18'000.-. Pour un bloc supplémentaire de grandes cages, on espère que le gouvernement fera le nécessaire à moyen-long terme.

Durant les six mois écoulés depuis notre visite, partant du principe que pour préserver la faune sauvage, la population doit comprendre les interactions entre les espèces et surtout l'impact des actions de l'humain sur l'environnement, plusieurs séminaires ou événements ont été organisés: une centaine d'employés du Département des Forêts ont été sensibilisés à la lutte contre le braconnage et aux techniques de médiation lors de conflits humains/animaux, les habitants alentours et particulièrement les écoliers se sont vu expliquer l'intérêt de cohabiter en bonne intelligence et de prévenir le Centre en cas de difficultés.

L'objectif aujourd'hui pour Terre & Faune est de récolter les CHF 18'000.- permettant de construire les deux enclos extérieurs qui donneraient la possibilité aux 9 léopards enfermés dans les petites cages en béton de retrouver sous leurs pattes le sol qu'ils n'ont plus connu pour certains depuis plus de 10 ans.



Nathalie Mollinet

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom

Prénom

Rue

NP et Localité

Téléphone

Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

